



Faire vivre les valeurs du soin

Marie-Claude Vallejo

Cadre de santé, CHU de Toulouse, doctorante au Département de recherche éthique, université Paris Sud, auteure de Une approche philosophique du soin. L'éthique au cœur des petites choses, éditions érès

Défendre une certaine idée du métier

Le contexte récent des événements en France atteste que les valeurs, piliers de la République ont été ébranlées. Au-delà, ce sont les fondements de l'humanité qui ont été visés, touchés. Si les valeurs de la République sont au fondement de nos actions, elles s'expriment au cœur de nos institutions par le métier que nous exerçons.

Les valeurs se découvrent au fil des expériences humaines. Si l'histoire de vie, l'éducation sont essentielles, l'exercice professionnel est l'opportunité de les faire vivre, de leur donner du sens. Les situations de soins, à la fois complexes et singulières, permettent d'acquérir de l'expérience. Les valeurs sont ainsi ciselées et intégrées, devenant plus lisibles et plus affirmées au fil du temps. La rencontre avec l'autre permet de mesurer sa propre capacité à traduire ces valeurs dans chacune de ses actions.

L'expérience d'infirmière m'a montré l'importance des valeurs telles que le *respect* et le *souci de l'autre*, patient ou proche. L'*attention* que l'on porte à une personne atteinte dans sa chair, son histoire, son devenir, formule la possibilité d'une présence. Cette *disponibilité* du soignant est perceptible dans sa manière de parler, le ton de sa voix et les mots qu'il utilise

pour expliquer, rassurer. La disponibilité du soignant laisse entrevoir la possibilité d'une *présence*. Elle laisse à l'autre, la possibilité d'appeler et pour le soignant la possibilité d'être appelé et de répondre. Le patient doit pouvoir compter sur la *fiabilité et l'honnêteté* de cette promesse. À partir de cette parole fiable, la confiance pourra s'installer.

La spécialisation en anesthésie a confirmé la nécessité d'accorder autant de poids à la relation qu'à l'aspect technique du métier dont l'exclusivité de compétence est reconnue et intégrée aux règles professionnelles. J'ai compris là, que la manière d'habiter une fonction est essentielle pour défendre une certaine idée du métier ainsi que la reconnaissance qu'il peut en recueillir. *Responsabilité, sécurité, protection, autonomie, écoute, compréhension* et *réajustement* aux situations, sont autant de valeurs portées qui confèrent au métier, crédibilité et reconnaissance.

Cadre de santé, j'ai abordé différemment le soin. *Compétence, humilité*, sens des *responsabilités, congruence*, montrent que la notion d'*exemplarité* est essentielle afin de faire vivre les valeurs du soin. Fonder les organisations sur une philosophie du soin portée par des valeurs affirmées, expliquées et partagées demande *volonté, écoute, pédagogie* et *vigilance* de tous les instants pour soi-même d'abord, pour son équipe, toujours au bénéfice des patients. Les valeurs de *respect*, mais aussi d'*exigence* doivent d'abord s'exprimer au sein de l'équipe pour pouvoir être déclinées dans le soin au quotidien. Développer une *culture du questionnement* pour interroger et améliorer les pratiques est un défi majeur. J'ai compris aussi que l'essentiel est dans l'invisible du soin quand le cadre s'absente et la vertu persiste, quand la confiance existe. Les valeurs n'ont pas d'ancrage dans l'autorité, ni dans les certitudes. Les valeurs s'arriment dans le collectif, dans l'exemple que donnent les responsables médicaux et paramédicaux, qui guident et accompagnent les équipes pour les faire grandir.

Dans l'entre-deux du soin

L'expérience de la coordination hospitalière des prélèvements d'organes et de tissus a confirmé la place déterminante des valeurs. Cette activité ne peut exister sans des valeurs fortes. *Humanité, justice, présence, écoute* et *respect des choix exprimés*. La mission repose sur la manière d'incarner ces valeurs face à une famille qui doit dans un temps très court accepter l'injustice d'une situation et se faire l'écho d'une réponse assumée car présumée. La mission tient à la réussite d'une rencontre portée par les valeurs.

Aujourd'hui cadre formateur auprès des futurs cadres de santé, l'enjeu est encore différent. Il s'agit du temps de la *transmission*. Transmettre l'importance de la *proximité* des réalités du soin, *connaissance, compréhension* et *analyse* des situations, *responsabilité, engagement, respect des différences*, travail en *collaboration, humilité et ambition*. Développer les savoirs, la réflexion, à partir des situations vécues permet de mobiliser les valeurs qui les sous-tendent.

Ces différentes approches du soin au travers des expériences, sur le terrain du soin et de la pédagogie, formulent la nécessité d'*accueillir, protéger, prendre soin, faire grandir* les professionnels ; *accueillir, protéger, prendre soin* des patients. Les valeurs sont des références, à la fois intemporelles et éphémères, elles offrent une certaine permanence qui autorise les évolutions les plus créatives.

Les attentats de janvier ont ravivé les douleurs et les atrocités de l'histoire. L'histoire, notre histoire, est un bien commun dont chacun se nourrit et s'instruit. L'histoire collective renvoie aux fondements de la communauté humaine et c'est bien la communauté humaine dans ses principes démocratiques qui a été touchée. Les valeurs qui sous tendent le soin ne sont pas prescrites mais en sont constitutives. Elles sont intégrées, incorporées de telle sorte qu'elles sont mobilisées dans l'instant présent dans l'entre-deux du soin.

Dans chacune de nos actions, au-delà de nous-mêmes, et c'est bien le plus fondamental, nous engageons et représentons un métier, l'institution, le service public. Il convient que chacun dans ses actions fasse vivre les valeurs du soin en ayant intégré ce lien d'interdépendance, ce bien commun.